Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **15 (1870)**

Heft 4

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 4. Lausanne, le 26 Février 1870. XV^e Année.

SOMMAIRE. — Fragments (par le général Dufour). — L'armée suisse et le projet d'organisation militaire fédérale. — Nouvelles et chronique.

REVUE DES ARMES SPÉCIALES. — Rapport sur le fusil suisse à répétition. — Reconnaissance de la vallée du Rhône, par M. le colonel C. Borgeaud *(suite)*. — Transformation des pièces lisses de position en canons rayés.

FRAGMENTS. (1)

CAMPAGNE DU RHIN.

Les menaces de la Prusse au sujet des événements arrivés à Neuchâtel, en 1856, et les préparatifs sérieux qu'elle faisait pour marcher contre la Suisse, avaient engagé les chambres fédérales à lever une partie des troupes en mettant les autres de piquet, et à nommer le général en chef.

La cérémonie de la prestation de serment qui eut lieu le 30 décembre 1856, au milieu d'un immense concours de peuple, fut le signal d'un mouvement patriotique qui se manifesta de toutes parts et dans toutes les classes de la nation, sans distinction d'âge, de croyance ou de parti, chez les femmes même. Cet élan, cette unanimité de sentiments, firent le plus grand honneur à la Suisse et contribuèrent, sans doute, à lui épargner les calamités d'une lutte à laquelle elle était très sérieusement préparée. Ils lui valurent l'estime et les sympathies de bien des gens de cœur. Je trouve dans la relation que j'ai faite de cette campagne, en dehors du rapport officiel qui a été imprimé et distribué aux membres des deux chambres fédérales, les passages suivants bons à conserver dans ce recueil.

« Pendant que les troupes se préparaient au départ, je voulus voir, dans leurs cantonnements, les différents corps. J'allai à St-Gall, à Schaffhouse et à Bâle. Partout, sur mon passage, je reçus les témoignages de la plus vive sympathie. Il en avait déjà été de même à Zurich lors de notre arrivée, et tout le long de la route. Les populations, les femmes aussi bien que les hommes, étaient sur pied quelle que fût l'heure du passage; les maisons étaient pavoisées le jour, illuminées la nuit; processions aux flambeaux, banquets, concerts, harangues, se succédaient dans tous les endroits où nous nous arrêtions; des hourras et des vivats, des détonations, annonçaient notre arrivée ou saluaient notre passage; les hôtels étaient décorés pour recevoir l'état-major; la foule remplis-

(1) Voir n° 3 de 1870.